FEUILLETON DU 5 MARS. — N° 712

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

XC

La reconnaissance du roi

— Comment Votre Majesté l'entend-elle ? demanda Fouquet.

— J'entends, répliqua le roi ,que nous allons arriver à Vaux avec des forces, que nous ferons main-basse sur ce nid de vipères, et qu'il n'échappera rien ; n'est-ce pas ?

— Votre Majesté fera tuer ces hommes ! s'écria Fouquet.

— Jusqu'au dernier !

— Oh ! sire !

— Entendons-nous bien, monsieur Fouquet, dit le roi avec hauteur. Je ne vis plus dans un temps où l'assassinat soit la seule, la dernière raison des rois. Non, Dieu merci ! J'ai des Parlements, moi, qui jugent en mon nom, et j'ai des échafauds où l'on exécute mes volontés suprêmes.

Fouquet pâlit.

—Je prendrai la liberté, dit-il, de faire observer à Votre Majesté que tout procès sur ces matières est un scandale mortel pour la dignité du trône. Il ne faut pas que le nom auguste d'Anne d'Autriche passe par les lèvres du peuple entr'ouvertes pour un sourire.

— Il faut que justice soit faite, monsieur.

— Bien, sire ; mais le sang royal ne peut couler sur l'échafaud.

— Le sang royal ! vous croyez cela ! s'écria le roi avec fureur en frappant du pied sur le carreau. Cette double naissance est une invention. Là, surtout, dans cette invention, je vois le crime de M. d'Herblay. C'est ce crime que je veux punir, bien plus que leur violence, leur insulte.

— Et punir de mort ?

— De mort, oui, monsieur.

— Sire, dit avec fermeté le surintendant, dont le front longtemps baissé se releva superbe, Votre Majesté fera trancher la tête, si elle le veut, à Philippe de France, son frère ; cela la regarde, et elle consultera là-dessus Anne d'Autriche, sa mère. Ce qu'elle ordonnera sera bien ordonné. Je ne m'en veux plus mêler, pas même pour l'honneur de votre couronne, mais j'ai une grâce à vous demander, je vous la demande.

—Parlez, dit le roi, fort troublé par les dernières paroles du ministre. Que vous faut-il ?

— La grâce de M. d'Herblay, et celle de M. du Vallon.

— Mes assassins !

— Deux rebelles, sire, voilà tout.

— Oh ! je comprends que vous me demandiez grâce pour vos amis.

— Mes amis ! fit Fouquet blessé profondément.

— Vos amis, oui ; mais la sûreté de mon Etat exige une exemplaire punition des coupables.

— Je ne lui ferai pas observer que si M. d'Herblay eût voulu faire son rôle d'assassin, il pouvait simplement assassiner Votre Majesté, ce matin, dans la forêt de Sénart, et que tout était fini.

Le roi tressaillit.

— Un coup de pistolet dans la tête ,poursuivit Fouquet, et le visage de Louis XIV devenu méconnaissable était à jamais l'absolution de M. d'Herblay.

Le roi pâlit d'épouvante à l'aspect du péril évité.

— M. d'Herblay, continua Fouquet, s'il eût été un assassin, n'avait pas besoin de me conter son plan pour réussir. Débarrassé du vrai roi, il rendait le faux roi impossible à deviner. L'usurpateur eût-il été reconnu par Anne d'Autriche, c'était toujours un fils pour elle. L'usurpateur, pour la conscience de M. d'Herblay, c'était toujours un roi du sang de Louis XIII. De plus le conspirateur avait la sûreté, le secret, l'impunité. Un coup de pistolet lui donnait tout cela. Grâce pour lui, au nom de votre salut ,sire !

Le roi, au lieu d'être touché par cette peinture si vraie de la générosité d'Aramis, se sentait cruellement humilié. Son indomptable orgueil ne pouvait s'accoutumer à l'idée qu'un homme avait tenu suspendu au bout de son doigt le fil d'une vie royale. Chacune des paroles que Fouquet croyait efficaces pour obtenir la grâce de ses amis, portait une nouvelle goutte de venin dans le cœur déjà ulcéré de Louis XIV. Rien ne put donc le fléchir, et, s'adressant impétueusement à Fouquet.

— Je ne sais vraiment pas, monsieur ,dit-il, pourquoi vous me demandez grâce pour ces gens-là ! A quoi bon demander ce qu'on peut avoir sans le solliciter ?

— Je ne vous comprends pas, sire .

— C'est aisé, pourtant. Où suis-je ici ?

— A la Bastille, sire.

—Oui, dans un cachot. Je passe pour un fou, n'est-ce pas ?

— C'est vrai, sire.

— Et nul ne connaît ici que Marchiali.

— Assurément.

— Eh bien ! ne changez rien à la situation. Laissez le fou pourrir dans un cachot de la Bastille, et MM. d'Herblay et du Vallon n'ont pas besoin de ma grâce. Leur nouveau roi les absoudra.

— Votre Majesté me fait injure ,sire, et elle a tort, répliqua sèchement Fouquet. Je ne suis pas assez enfant, M. d'Herblay n'est pas assez ineptе, pour avoir oublié de faire toutes ces réflexions, et, si j'eusse voulu faire un nouveau roi, comme vous dites, je n'avais aucun besoin de venir forcer les portes de la Bastille pour vous en tirer. Cela tombe sous le sens. Votre Majesté a l'esprit troublé par la colère. Autrement elle n'offenserait pas sans raison celui de ses serviteurs qui lui a rendu le plus important service.

Louis s'aperçut qu'il avait été trop loin, que les portes de la Bastille étaient encore fermées sur lui, tandis que s'ouvraient peu à peu les écluses derrière lesquelles ce généreux Fouquet contenait sa colère.

— Je n'ai pas dit cela pour vous humilier. A Dieu ne plaise ! monsieur ! répliqua-t-il. Seulement vous vous adressez à moi pour obtenir une grâce, et je vous réponds selon ma conscience. Or, suivant ma conscience, les coupables dont nous parlons ne sont pas dignes de grâce ni de pardon.

Fouquet ne répliqua rien.

— Ce que je fais là, ajouta le roi, est généreux comme ce que vous avez fait, car je suis en votre pouvoir. Je dirai même que c'est plus généreux, attendu que vous me placez en face de conditions d'où peuvent dépendre ma liberté, ma vie, et que refuser, c'est en faire le sacrifice.

— J'ai tort, en effet, répondit Fouquet. Oui, j'avais l'air d'extorquer une grâce ; je me repens, je demande pardon à Votre Majesté.

— Et vous êtes pardonné, mon cher monsieur Fouquet, fit le roi avec un sourire qui acheva de ramener la sérénité sur son visage, que tant d'évènements avaient altéré depuis la veille.

— J'ai ma grâce, reprit obstinément le ministre ; mais MM. d'Herblay et du Vallon ?

— N'obtiendront jamais la leur, tant que je vivrai, répliqua le roi inflexible. Rendez-moi le service de n'en plus parler.

— Votre Majesté sera obéie.

— Et vous ne m'en conserverez pas rancune ?

— Oh ! non, sire, car j'avais prévu le cas.

— Vous aviez prévu que je refuserais la grâce de ces messieurs ?

— Assurément, et toutes mes mesures étaient prises en conséquence.

— Qu'entendez-vous dire ? s'écria le roi surpris.

— M. d'Herblay venait, pour ainsi dire, se livrer en mes mains. M. d'Herblay me laissait le bonheur de sauver mon roi et mon pays. Je ne pouvais condamner M. d'Herblay à la mort. Je ne pouvais non plus l'exposer au courroux très légitime de Votre Majesté. C'eut été la même chose que de le tuer moi-même.

— Eh bien ! qu'avez-vous fait ?

—Sire, j'ai donné à M. d'Herblay mes meilleurs chevaux, et quatre heures d'avance sur tous ceux que Votre Majesté pourra envoyer après lui.

— Soit ! murmura le roi : mais le monde est assez grand pour que mes coureurs gagnent sur vos chevaux les quatre heures de gain que vous avez données à M. d'Herblay.

— En lui donnant ces quatre heures, sire, je savais lui donner la vie. Il aura la vie.

— Comment cela ?

— Après avoir bien couru, toujours en avant de quatre heures sur vos mousquetaires, il arrivera dans mon château de Belle-Isle, où je lui ai donné asile.

— Soit ! mais vous oubliez que vous m'avez donné Belle-Isle.

— Pas pour faire arrêter mes amis.

— Vous me le reprenez, alors ?

— Pour cela, oui, sire.

— Mes mousquetaires le reprendront, et tout sera dit.

— Ni vos mousquetaires ni même votre armée, sire, dit froidement Fouquet. Belle-Isle est imprenable.

Le roi devint livide, un éclair jaillit de ses yeux. Fouquet se sentit perdu, mais il n'était pas de ceux qui reculent devant la voix de l'honneur. Il soutint le regard envenimé du roi. Celui-ci dévora sa rage, et après un silence.

— Allons-nous à Vaux ?dit-il.

— Je suis aux ordres de Votre Majesté, répliqua Fouquet en s'inclinant profondément ; mais je crois que Votre Majesté ne peut se dispenser de changer d'habits avant de paraître devant sa cour.

— Nous passerons par le Louvre, dit le roi. Allons.

Et ils sortirent devant Baisemeaux effaré, qui une fois encore regarda Marchiali et s'arracha le peu de cheveux qui lui restaient.

Il est vrai que Fouquet lui donna décharge du prisonnier, et que le roi écrivit au-dessous : *Vu et approuvé*, LOUIS ; folie que Baisemeaux, incapable d'assembler deux idées, accueillit par un héroïque coup de poing qu'il se bourra dans les mâchoires.

Fin de la troisième partie

I

Le faux roi

A Vaux, la royauté usurpatrice continuait bravement son rôle.

Philippe donna ordre qu'on introduisit pour son petit lever les grandes entrées déjà prêtes à paraître devant le roi. Il se décida à donner cet ordre, malgré l'absence de M. d'Herblay, qui ne revenait pas, et nos lecteurs savent pour quelle raison. Mais le prince, ne croyant pas que cette absence pût se prolonger, voulait, comme tous les esprits téméraires, essayer sa valeur et sa fortune, loin de toute protection, de tout conseil.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande de bonnes ouvrières pour le veston coutil. — Travail assuré toute l'année. — S'adresser 24, rue de Ban-de-Wedde.

On demande deux bons coupeurs. S'adresser 24, rue de Ban-de-Wedde.

On demande une bonne presseuse. — S'adresser rue de Ban-de-Wedde, 24.

Servante est demandée, rue du Pont-Neuf, caserne Kléber, cantine Leclercq.

Très bonnes lupières, rue de la Barre, 19.

Apprêteuse et apprentie pour modes, rue Grande-Chaussée, 25.

Garçon de 15 à 16 ans, pour courses et magasin, rue Arnould-de-Wuez, 4.

Charron demandé rue Pierre-Legrand, 160.

Apprenti boulanger ayant travaillé, 16, rue de la Bassée.

Poêlier demandé, rue des Postes, 31.

Demi-ouvrier coiffeur, 5, quai Vauban.

Coupeurs pour hommes et enfants, rue de Paris, 174.

Coursier de 13 à 14 ans, rue de Paris, 53.

Demi-ouvrier sellier-bourrelier, porte de Béthune.

Forte fille pour entretenir ménage, place de Béthune, 12.

Bonne apprêteuse et garnisseuse pour modes, rue Jacquemars-Giélée, 57.

Rebutant pour bureaux et magasins.— Se présenter jeudi de 9 h. à midi, rue Sans-Pavé, 25.

Bonne servante avec certificats, rue des Chats-Bossus, 8.

A ROUBAIX

On demande de bons ouvriers tailleurs, chez M. Emmanuel Marcoux, marchand-tailleur, 65, rue de la Vigne. — Pressé.

A CALAIS

Petit moyenneur-coiffeur ou un apprenti, quai du Commerce, 79.

Bonnes découpeuses au métier, rue Verte, 24.

A LOOS

Garçon boucher chez Castelain, rue Carnot, 1.

A St-QUENTIN

Bonne modiste chez Mme L. Petit, 10, rue St-Jean.

A RUIT-BARLIN.

Bons ouvriers menuisiers chez Pruvost-Derville, à Ruit- près Barlin.

A CAMBRAI

On demande garçon de magasin, libéré du service militaire, pour quincaillerie et vélos. — S'adresser chez MM. Flinisux, rue des Carmes .

A ARRAS

Garçon coiffeur de 18 à 20 ans, demandé de suite, chez F. Benoit, rue Emile-Legrelle, 36.

A ROUBAIX

Demoiselle au courant de la nouveauté, bonnes références, 6, rue du Curé.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Homme sérieux, demande place pour courses, garçon de magasin ou conduire un cheval. — Réponse bureau du journal aux lettres M. D.

Un ancien fabricant de briques recherche place de contremaître ou autre analogue ou reprise de travaux des briques aux pièces, défournement, cuisson, etc. — Réponse bureau du journal aux lettres O. T.

Homme encore actif, possédant belle écriture, demande emploi magasinier, employé, etc. — Réponse bureau Fives-Lille, aux initiales I. C. F.

Femme jeune, très active et très propre, demande ménage. —Excellentes références.— S'adresser rue Gosselin, 33.

Bon salonnier demande place. — S'adresser rue Vanhoyen, 12 bis au 1er.

ÉLECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES

de 1904

Indispensable *à tous les Électeurs*

LOI MUNICIPALE

5 Avril 1884

SUIVIE DE LA

Loi du 22 Mars 1890

SUR LES SYNDICATS DE COMMUNES

ET DES

CIRCULAIRES

des 10 Avril et 15 Mai 1884

Interprétatives de la Loi du 5 Avril 1884

Prix : 1 fr. 25 — EN VENTE : AUX BUREAUX DU JOURNAL ET CHEZ NOS DÉPOSITAIRES — FRANCO PAR LA POSTE contre mandat ou timbres-poste 1 fr. 50

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurances ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart (près Lille), accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

BON-PRIME POUR NOS LECTEURS

En échange du présent BON il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage *La Santé pour Tous* du Dr Madeuf, accompagné d'un Traité de Médecine Vétérinaire de M. Cozette, au prix réduit de 2 fr. au lieu de 5. Par poste 2.60.

Consultez les Annuaires Wigniolle pour 1904

PRIX DES VOLUMES

Annuaire Général du Département du Nord	10 fr.
Annuaire Général de Lille et son arrondissement	5 fr.
Roubaix-Tourcoing et leurs Communes	2.75
Avesnes et son arrondissement	1.50
Cambrai et son arrondissement	1.50
Douai et son arrondissement	1.50
Dunkerque et son arrondissement	1.50
Hazebrouck et son arrondissement	1.50
Valenciennes et son arrondissement	1.50
« Tout-Lille Mondain »	6 fr.

En vente dans toutes les librairies et chez les éditeurs J. Wigniolle et Cie, 31, rue Faidherbe, Lille.

PIPES GAMBIER

Les seules Pipes vraiment bonnes, en vente dans tous les bureaux de tabac.

A TOUS LES AGES

Le secret de la santé pour la **FEMME** *est dans l'emploi des*

PILULES DU Dr SOMER

Les seules infaillibles dans le traitement des MALADIES DE L'ESTOMAC, des INTESTINS et des affections qui en dérivent, telles que :

Manque d'appétit, digestions difficiles, aigreurs, pituites, renvois, vomissements bileux ou glaireux, constipation, échauffement, gastrite, troubles du cœur, palpitation, étouffements, anémie, faiblesse, points de côté, maux de reins, névralgies, migraines, règles douloureuses ou difficiles, accidents du retour d'âge, etc... purifient et régénèrent le sang, rendent la force et la santé, préviennent, soulagent et guérissent. Faciles à prendre. Pas de régime. 25 ans de succès. Refuser les imitations.

Le flacon contenant les Pilules et le mode d'emploi : 2 francs dans toutes les pharmacies.

Brochure gratis sur demande à M. Ach. DEROUBAIX, pharmacien, à Roubaix.

Châteauvillain (Haute-Marne), le 11 Février 1904.

Monsieur Achille Deroubaix, pharmacien à Roubaix,

Je vous envoie ci-joint un mandat-poste pour que vous ayiez l'obligeance de m'envoyer comme vous me l'avez déjà fait, 10 flacons de Pilules du Dr Somer.

Je me suis très bien trouvée de l'emploi de ces Pilules, ainsi que les personnes qui en ont fait usage.

Veuillez, etc.....

Sœur MARIE-GERMAINE,

Infirmière à l'hospice de Châteauvillain (Haute-Marne).

DECES SUPERBE OCCASION Machine à Coudre grand luxe, marqueterie soignée 3 tiroirs filets or, fermant à clef, meuble riche, coffret courbé fantaisie, poignées et garnitures argentées, légère, douce, silencieuse, modèle 1904, garantie 20 ans, neuve, n'ayant pas servi, ayant coûté 225 fr. Cédée 95 fr., avec guides, accessoires, instructions. M. Gomont, négociant, Le Nouvion-en-Thiérache (Aisne).

RETARDS

Dragées Emménagogues du Docteur CAROLUS préparées par Paul CERESSIA *Pharmacien à Fleurus* (Belgique)

Seul produit efficace et sans danger pour combattre les douleurs. Irrégularités, Flueurs et pertes blanches, Retards et même suppression des époques chez les femmes.

Le flacon : 4 fr. 50

Dépôt général pour la France et vente : Herboristerie Barbry, G. CAMBIER, pharmacien, 11, rue du Bois, à Roubaix.

Détail : F. GERRETH, pharmacien, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix.

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, r. Lafayette, Paris (25e ann.). *Ne pas confondre.*

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 htres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 85, à Roubaix.

Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de *Poudres et Cigarettes* ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

GOUTTE - RHUMATISMES - SCIATIQUE

Guérison radicale par "La Maléane"

Prix 15 fr. 50 pour un traitement complet assurant la guérison et 16 fr. 35 franco.

(Dix ans de succès. — Nombreux témoignages de guérisons.)

A. VANDAMME, Docteur-Pharmacien-Spécialiste, SEUL ET UNIQUE DÉPOT : 19, rue du Sec-Arembault, à LILLE. FERMÉ DIMANCHE & FÊTES A MIDI

Se méfier des imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

VÉRITÉ

CECI EST LA VÉRITÉ PROPAGEZ-LA

LES DÉRANGEMENTS DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN, LES DOULEURS, LES MAUX DE TÊTE LA CONSTIPATION DISPARAISSENT RAPIDEMENT PAR L'USAGE RÉGULIER DES DRAGÉES DE SANTÉ DUBUS

REMÈDE HONORÉ DE 7 MÉDAILLES D'OR, 2 DIPLOMES D'HONNEUR ET DE GRAND PRIX DANS DES EXPOSITIONS ET CONCOURS D'HYGIÈNE EN RÉCOMPENSE DE SON EFFICACITÉ

LA BOITE DE 100 DRAGÉES 1fr50

DANS TOUTES LES PHARMACIES ET PRINCIPALEMENT ANCnne PHie DELEZENNE

DUBUS SUCCESSEUR 7, RUE DES ARTS, LILLE

MALADIES SECRÈTES

Une seule spécialité, ne peut pas guérir ces maladies. Donc dans votre intérêt, retenez bien ceci : La spécialité à employer pour la guérison rapide des écoulements, échauffements, cystite, syphilis, etc., varie selon l'âge, le tempérament, le genre de vie de la personne, et l'ancienneté de la maladie.

TOUT CELA EST ÉXCESSIVEMENT IMPORTANT

Les spécialités guérissant radicalement en quelques jours, qui donnent un RESULTAT EXTRAORDINAIREMENT EFFICACE avant trois jours, et cela sans aucun danger ; les spécialités qui ont fait leurs preuves depuis plus de 20 ans, et qui ont TOUJOURS DONNÉ CES RESULTATS EXTRAORDINAIRES, même dans les cas les plus anciens, ne sont en dépôt qu'à la

PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer

ROUBAIX

(Ne pas confondre avec la rue de la Gare.)

Par leur rapidité d'action, elles constituent le remède qui coûte le moins cher.

Capsules d'essence pure de Santal, 3 fr. le flacon

MEDICAMENTS de 1re choix, fréquemment renouvelés, délivrés sous cachet de garantie.

Malgré nos prix réduits, grandes concessions aux ouvriers et aux malheureux.

DEMANDER A TOUS NOS VENDEURS

Jean JAURÈS

L'INDUSTRIE TEXTILE

LES GRÈVES d'Armentières-Houplines

(Discours prononcés à Armentières, à Caudry, au Cateau et à la Chambre des Députés.

Une forte brochure de 84 pages : 0,10 c.

Cette brochure, éditée par GERMINAL, section de propagande par le livre de la Fédération Socialiste Indépendante du Nord et du Pas-de-Calais, est fournie aux groupes au prix de 8 francs le cent, port en sus.

En vente dans nos bureaux

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

Vient de paraître MANUEL Vient de paraître

SUR LE

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.